



Sortie Technique, Ludique et Touristique à Bruxelles du 24 mars au 27 mars 2022

Jeudi 24 mars 2022 - Jour 1 - Périple au Plat Pays

Le soleil daigne enfin se montrer un peu en ce début de printemps, comme si la nature bénissait la France après deux ans d'enfermement liés à la COVID : le ciel est clair, les oiseaux chantent et, quelque part dans les environs de Paris, un petit groupe de plongeurs se prépare à entreprendre leur premier grand périple de cette année 2022 et, surtout, la première sortie autre qu'en piscine pour les nombreux débutants du N1. A cette occasion, c'est une destination totalement évidente et intuitive qui a été choisie, car mondialement reconnue pour ses fonds marins et ses spots de plongée : Bruxelles.

Le ballet des voitures a démarré vers midi pour un rendez-vous fixé par notre GO du week-end, Corinne, à notre hôtel IBIS au centre-ville à 20h.

Après quelques frayeurs et retards (1 route sur 2 de Bruxelles condamnée à cause d'un conseil exceptionnel de l'OTAN, une des voitures partie un peu tard pour arriver à 20h, le téléphone de Véronique qui avait décidé de lui faire découvrir le sud de la ville au lieu de la guider à l'hôtel...), notre vaillant petit groupe de 18 a réussi à se retrouver à la même table au restaurant le 26 (place Ste Catherine) autour de la première bière du séjour (spoiler : ça ne serait pas la dernière...).

Tout le monde se montra cependant raisonnable et préféra aller se coucher tôt pour profiter pleinement de la journée du lendemain.



Vendredi 25 mars 2022 - Jour 2 - Minauder dans les Mines

La véritable aventure commence ! 8h30, tout le monde est prêt devant l'hôtel avec ses affaires. Répartition des vaillants plongeurs dans les véhicules et c'est parti pour la Flandre vers TODI, qui s'est installé sur le site de l'ancienne mine de Beringem.



Notre plongée à TODI n'est prévue que l'après-midi, mais pour rentabiliser le voyage d'une heure et demi vers le site de plongée, notre GO de choc nous a programmé le matin une visite du musée des mines. Ce qui s'avéra extrêmement intéressant, d'autant que notre guide, Rolf, était un ancien mineur qui connaissait le travail de l'intérieur et qui a pu nous donner plein d'anecdotes.



La visite du musée nous a tranquillement amené à midi ; la plongée étant prévue à 14h, nous avons décidé d'aller manger à la brasserie de l'aquarium pour un repas léger avant de plonger.



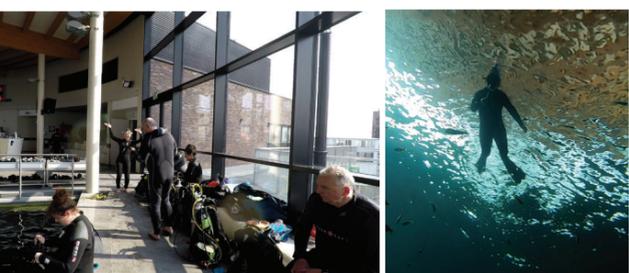
Enfin, léger... ça l'aurait été si les portions n'avaient pas été dignes d'un buffet chez Rabelais.

Eh, au moins avec ça, pas besoin de plomb pour descendre !

14h arrivant, il est temps de préparer les briefings. Les palanquées, organisées par notre DP Gilles, sont annoncées :

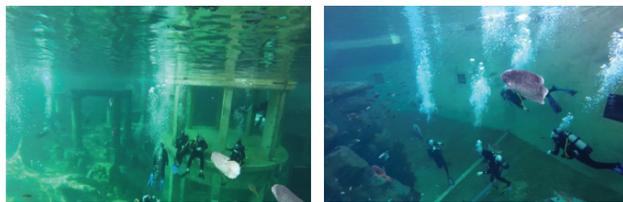
- Avec Gilles plongeront Basile, Julien, Mélanie et Théophile.
- Rami encadrerait Michael, Marine et Aude.
- Laurent accompagnerait Corinne, François, Nathalie et Véronique.
- Jean-Marc et Christine plongeraient en amoureux.

Enfin, Fannie superviserait tout le monde en faisant du snorkeling depuis la surface.



Les petits groupes se composent autour de l'aquarium, les blocs se gréent, les combinaisons s'enfilent, les plombs se clipsent aux stab... et pour citer le grand philosophe moderne Dario, que l'on connaît mieux sous le nom du responsable du manège, quand le train se met en marche : et zzzzz'est parti!!!!

Il est possible que la phrase « J'y vais mais j'ai peur » ait été prononcée environ 14 fois.



Au premier plouf les genoux troués de la plupart des combi louées pour l'occasion font que l'on sent bien l'eau à 23°C, et ça fait bizarre après les séances de piscine à 28°C. Mais l'intérêt des petits poipoi qui sont pas rouges fait que l'on brave le froid et on descend.



A présent, c'est chaque palanquée pour soi : entre quelques petits exercices techniques pour les uns (vidage de masque à 5m, galipettes...), exploration avec traversée de carcasses de voitures pour les autres, et opération cinéma pour notre GO et son époux qui montera le film du week end, 45min se passent (mais semblant durer 10 minutes à peine).



On découvre alors un grand principe physique : si tu es grand, large et débutant tu respirez plus que si tu es petit, fin et confirmé. #mindblown. Ça aura été l'occasion d'une petite balade en amoureux, main dans la main, partageant la même bouteille, entre Aude et Michael, mais aussi entre Michael et Rami et Gilles et Basile. Que voulez-vous, ce week-end était propice aux rapprochements !



Si l'aller était plein d'entrain et de motivation, le retour est étrangement plus calme. Sûrement à cause de l'effort physique extrême consenti, et pas à cause de la bière post-plongée. Ni à cause de la nouvelle addiction du groupe, amenée par notre patient zéro, Théophile, qui a contaminé une bonne partie de l'équipe au jeu « Cemantix ».



Ce qui rendait les conversations parfois étranges. « Réfléctif ! 972 ! » « ah, moi j'ai « discontinu » pour 992 ! » . #Kamoulox.

Retour au centre-ville de Bruxelles, étalement des affaires mouillées dans la chambre et départ pour aller MANGER.

Notre petit groupe ne se perd même pas jusqu'à la Grand Place de Bruxelles et trouve sans trop de détours le restaurant du soir : la Roue d'Or, restaurant que l'on conseille si vous aimez les décorations belle époque à base d'oiseaux colorés qui portent des chapeaux (et qui doit figurer dans un guide touristique vu que le temps qu'on y est resté environ 30 personnes ont cherché à obtenir une table...).



Scission du groupe après le repas, certains souhaitant aller chercher une dernière bière (pour la journée, pas du séjour). Mais raisonnables néanmoins, il restait une plongée le lendemain !



Sinon, le mot du jour sur Cemantix a été trouvé en soirée, et c'était « successif ».



Sortie Technique, Ludique et Touristique à Bruxelles du 24 mars au 27 mars 2022

Samedi 26 mars 2022 - Jour 3 – Foncer à la fosse

Grasse matinée en ce samedi, le rendez-vous étant fixé par notre GO à 9h30 devant l'hôtel.

Le mot du jour ayant été trouvé vite (c'était « soif » et il a été trouvé par la majorité avant de partir), direction la fosse « Némé 33 ».



La fosse de, si vous êtes attentifs aux indices, 33m de profondeur, est située à la périphérie de Bruxelles, à peine à quelques km de notre hôtel mais les fermetures de routes pour travaux ou sécurité (OTAN, toussa...) rendent le périple difficile.

Pas de bière cette fois-ci ! (cet auteur pourrait dire que c'est pour être responsable, mais la vérité est qu'il était même pas 11h, on est pas des furieux non plus).



On conserve les palanquées de la veille, et on se retrouve devant la fosse.

Là, on plonge sans combi dans une eau à 32°C (et c'est bien). Les palanquées se séparent ; Michael a un peu de mal à trouver un bloc un minimum gonflé (mais a priori il s'agissait d'un souci de manomètre, tous les blocs lui disaient « 160 bar » alors que les autres étaient entre 190 et 200) donc celle de Rami part en dernier et prend un peu de temps au début pour 1/ ménager les oreilles des plongeurs et 2/ faire faire un vrai vidage de masque à Aude qui avait légèrement triché la veille et n'avait pas rempli son masque en totalité.



Si la veille, tout le monde évoluait dans le même parcours, cette fois-ci les activités sont distinctes en fonction des niveaux. Certains restent dans les parties hautes (N1) et les plus aguerris descendent à 33m.



Tout le monde remonte au bout de 35 minutes de plongée et l'apprentissage d'une vérité scientifique : les bulles, ça porte et ça complique les descentes. Merci à l'autre groupe présent avec nous d'avoir squatté le puits de la fosse pour leur compétition annuelle de « qui arrivera à faire le plus de blubblubblub dans son détendeur » pour nous permettre de faire cette constatation #pasmerci.

Retour à Bruxelles et petit quartier libre pour aller manger autour de la Grand Place, avant de se retrouver à 15h pour l'activité de l'après-midi. Et là, c'est concours à celui qui trouvera le restaurant le plus typique : baraque à frites, brasserie, korean barbecue...

L'après est consacrée à une visite sur un thème qui met (presque) tout le monde d'accord : le chocolat.



Durant 2h30, notre guide, Paquita, pimpante belge chocophile, nous guide à travers les chemins de la ville entre divers lieux emblématiques (grand place, galeries royales, Musée des beaux-arts avec sa vue sur la ville, et quartier des sablons), avec, bien entendu, quelques escales où, sans surprise, on trouve du chocolat.



Et on en mange. Et on peut en acheter. Et sans surprise non plus on en achète. Bref, heureusement qu'on marche un peu, parce que si le belge fait, certes, du bon chocolat, on sent que l'ensemble de la gastronomie belge partage un point commun, et ce n'est pas le côté light.



Après cette petite balade, et avant d'aller manger, autre petit quartier libre dans la ville, où le choix d'activité est difficile : Bière ? Gaufres ? Chocolat ?...



La plupart évitent les calories en anticipation du repas du soir (moules frites à partir de 19h30...).

Le groupe se reconstitue le soir dans un restaurant bondé de la place Ste Catherine (le resto ayant légèrement zappé la réservation et ayant composé des tables à l'arrache dans une salle normalement réservée à un groupe qui fêtait un anniversaire à 16 personnes...).

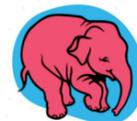


Et c'est dans une ambiance bien animée que les moules frites sont arrivées, car, dernière vérité scientifique découverte pendant le week-end : 16 belges en soirée peuvent atteindre le niveau sonore du fameux « concerto pour tondeuses et A380 » de Tchaïkovski.

Aussi c'est au moment du dessert (et surtout après le départ de l'autre groupe) que la soirée a véritablement commencé (et qu'on a découvert la passion de Jean-Marc pour les chansons paillardes #ruedes-3matelots).



Après le restaurant, le premier grand schisme s'est opéré au sein du groupe : les uns, épuisés par le bruit dans le resto et la plongée du matin et n'aspirant qu'à un repos bien mérité, sont partis boire une tisane au houblon avant de se mettre raisonnablement au lit, tandis que les autres se frayaient un chemin vers le Délirium Village et s'installaient à deux tables qui se libéraient providentiellement devant eux au bar nommé « Délirium Garden ».



La légende dit que c'est là qu'est né le dicton « ce qui se passe à Bruxelles reste à Bruxelles et dans la galerie photo du téléphone pour être ressorti plus tard en dossier ».

Des bières ont été bues. Des amitiés sont nées. Des ânes furent transformés en influenceurs Instagram. Des bras ont été ferrés. 3600 pas ont été marchés.

Bref, cet auteur ne dira pas à quelle heure s'est couché le dernier groupe ; mais s'il devait vous donner un indice, le changement d'heure a été observé en live.



Sortie Technique, Ludique et Touristique à Bruxelles

du 24 mars au 27 mars 2022

Dimanche 27 mars 2022 - Jour 4 – Balade bédéesque

Le rendez-vous de 9h00 devant l'hôtel a présenté différents niveaux de complexité pour le groupe : certains étaient frais, motivés malgré le temps maussade.

D'autres avaient l'énergie d'un paresseux dépressif qu'on avait trainé hors du lit contre la promesse d'une bière banane.

La rumeur raconte encore que les derniers membres, disparus depuis la veille le matin, ont ouvert un œil et grommelé que, non, merci maman, il n'y avait pas école aujourd'hui.



C'est devant le musée non, pardon : le centre, belge de la bande dessinée, que le groupe retrouve son guide pour une visite sur le thème des fresques de bande dessinée qui parsèment la ville (et d'autres communes autour de Bruxelles, mais vu qu'on était à pied il va sans dire que, dans notre cas, ça se concentrait sur Bruxelles).

un « normal » type « Rue du chat qui pète » et un liée à la BD. Ce qui, si on compte le nom en flamand, fait 3 noms de rue. #pratique. Et s'il vous plaît ne me demandez pas de traduire « chat qui pète » en flamand).



Mais entre les fresques observées (le passage de Schuiten, Broussaille, Néron, Ric Hochet, Victor Sackville, Lucky Luke, Astérix et Obélix, Olivier Rameau et Colombe Tiredaile, les Schtroumpfs – complétez si nécessaire), la visite et l'histoire de la ville, les accidents de pigeon et les anecdotes du guide, la matinée est bien vite passée et fut très instructive.



Ces au-revoir dans la galerie du roi ont donc marqué la fin d'un beau week-end plongée à Bruxelles, le premier de la saison (mais sûrement pas le dernier).

En conclusion, n'oublions pas : Merci Corinne (et bravo François) !



Cet auteur vous avouera que la balade a pris des allures d'expédition quand il a commencé à être clair que le parcours nous amenait d'un point A (musée de la BD) à un point Z (gare centrale de Bruxelles) en passant par environ 12 752 petites rues, parcourues par le menu (où on a appris au passage que la plupart des rues avaient 2 noms officiels :

Et déjà il était temps de repartir vers Paris (+ Nantes pour Véro). Pas sans un dernier passage par les galeries royales, un chocolat chaud ou une bière pour se réchauffer un peu après la balade sous un ciel qui, décidément, n'avait pas envie de se lever, un croque-monsieur ou une gaufre pour le repas de midi et quelques achats de dernière minute (sans surprise, à base de chocolat et de spéculoos).



Du Soleil, un groupe uni de 16 plongeurs confirmés, moyennement confirmés, débutants et 2 accompagnants toujours à l'heure au rendez-vous. Un groupe qui s'est laissé guidé tout au long du we, de la bonne humeur, des rires, des frites, de la bière, du chocolat, des guides parfaits, la toute première plongée pour nos 7 niveau 1, pas trop d'aléas, des encadrants que nous adorons et qui sont toujours là pour nous permettre de plonger.

Tout était réuni pour passer un super moment en votre compagnie. Merci à tous d'avoir suivi votre GO pour qui, ce fut un réel plaisir d'organiser ce week-end.

A très vite pour de nouvelles aventures... :)



(A part ça, le mot du jour était « couronner »).



Le compte-rendu a été rédigé par Aude, avec la participation de Michaël, Marine, Basile, Mélanie, Théophile et Julien.